

Analyser, anticiper, dialoguer

INSTITUT VEOLIA

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2014 / 2015

Direction éditoriale et rédaction : Ludivine Houssin • Conseil éditorial: Tania Kieffer
Coordination : Monique Fourdrignier • Réalisation graphique : *créapix* • Septembre 2015
Crédits photos : p. 3 et p. 24 : C. Majani d'Inguibert : p. 14 : H. Rouillé d'Orfeuil
Imprimé sur papier 100% recyclé certifié FSC - Imprimerie PDI





Sommaire

- P. 2 Éditos de Jean Pierre Tardieu et Dinah Louda
- P. 4 Carte d'identité
- P. 8 Faits marquants 2014
- P. 10 Conférence internationale sur les écosystèmes
- P. 14 FACTS Reports et S.A.P.I.EN.S, revues de référence
- P. 18 Études prospectives
- P. 20 Un positionnement différenciant pour la COP21
- P. 22 Les rendez-vous 2015
- P. 23 Le bilan 2001-2014
- P. 24 L'équipe dédiée

Éditos



**JEAN PIERRE
TARDIEU**
Président

Au cours de l'année écoulée, l'Institut Veolia a dû relever deux défis majeurs :

- celui de l'efficacité, pour remplir ses missions et atteindre le degré de performance qu'il s'était assigné, tout en respectant les contraintes budgétaires très strictes imposées par le contexte économique ;
- celui du renouvellement de deux, parmi les principaux, des cinq membres de son équipe dirigeante.

Ce double succès, qui fait qu'au terme de cette période l'Institut est plus fort qu'auparavant, il le doit avant tout à ce qu'il a bâti durant ses quatorze premières années d'existence : une équipe motivée et très réactive, un grand professionnalisme dans l'organisation de ses productions (conférences, études, publications), une crédibilité reconnue au sein des milieux scientifiques, une forte capacité à attirer et à rassembler (ce que Pierre Marc Johnson, président de l'instance capitale de l'Institut, que constitue son Comité de Prospective nomme le « convening power »).

Cette réussite s'est particulièrement illustrée en 2014 par l'éclat exceptionnel de notre Conférence de Washington sur les écosystèmes, ainsi que par le niveau de qualité et de rayonnement de nos deux publications, S.A.P.I.EN.S et FACTS Reports. Elle n'est pas le fruit du hasard, mais celui du travail de toute notre équipe, auquel je tiens à rendre hommage. Je remercie tout particulièrement les deux dirigeants qui nous ont quittés en fin d'année : Georges Valentis, délégué général depuis la création de l'Institut en 2001, constructeur patient, déterminé et efficace de cette maison, et Gaëll Mainguy, qui a apporté depuis 2006 vision et souffle à nos publications et études scientifiques.

“ La réussite de l'Institut s'est particulièrement illustrée en 2014 par l'éclat exceptionnel de la Conférence de Washington. ”

Je suis très heureux et fier que l'Institut ait pu attirer en fin d'année deux personnes qui ont très vite su, par leurs qualités intellectuelles et leur motivation, prendre le relais de leurs prédécesseurs et maintenir l'Institut sur sa trajectoire d'excellence, gage de nouveaux succès : Dinah Louda, Directrice exécutive de l'Institut et Nicolas Renard, Directeur de la Prospective. Je les remercie d'avoir aussi vite intégré les valeurs et les atouts de l'Institut, tout en lui apportant de nouvelles idées et visions porteuses d'avenir.

Je remercie enfin le groupe Veolia et ses dirigeants pour leur confiance renouvelée. Le nouveau Veolia se fonde sur une vision ambitieuse et créative de l'avenir. L'Institut Veolia est en ordre de marche pour continuer d'apporter à l'entreprise et à ses parties prenantes sa réflexion prospective et scientifique originale dans le respect de ses exigences de rigueur, d'objectivité et d'écoute de son environnement.

C'est une très grande fierté de reprendre, aux côtés de Jean Pierre Tardieu, la direction de ce bel outil de réflexion prospective qu'est l'Institut, géré avec tant de dévouement par Georges Valentis et par la petite équipe talentueuse et soudée autour de lui, renforcée désormais par Nicolas Renard, Directeur de la Prospective. C'est aussi une très grande responsabilité, tant les missions de l'Institut sont vastes, ses exigences fortes et ses partenaires renommés. Après quatorze ans d'existence, il peut s'enorgueillir d'un Comité de Prospective prestigieux, de conférences de très haut niveau, de publications de qualité et d'un réseau d'experts diversifié. La confirmation de son utilité pour Veolia, même dans une période de sévères contraintes budgétaires, est le meilleur témoignage de la pertinence de son positionnement et de ses actions.

La mission de l'Institut, être un instigateur d'idées et une plateforme d'échanges sur les sujets à l'interface entre environnement et société, correspond aux besoins actuels, tant de l'entreprise que de ses parties prenantes, à un moment où les défis à relever, qu'ils soient planétaires ou locaux, nécessitent des approches, des décisions et des alliances innovantes.

“ Être un instigateur d'idées sur les sujets à l'interface entre environnement et société correspond aux besoins actuels. ”

Dans cette perspective, l'adossement de l'Institut à Veolia constitue un atout majeur, qui doit être assumé pleinement, en toute transparence. Il exige un équilibre subtil entre proximité et distance ; entre acteurs économiques, académiques et associatifs aux intérêts certes divergents, mais qui, en l'Institut, se retrouvent sur l'essentiel ; entre, d'un côté, une contribution utile à l'entreprise et, de l'autre, la préservation de l'autonomie et de la rigueur scientifique



**DINAH
LOUDA**
Directrice exécutive

qui, seules, ont fondé la légitimité de l'Institut et continueront de la fonder.

Ce rôle de « tête chercheuse », en lien avec l'écosystème intellectuel mondial, est particulièrement important, en cette période où l'histoire s'accélère et où Veolia achève son repositionnement stratégique. Sur un grand nombre de sujets tels que l'avenir des villes, la rareté des ressources, la gestion des biens communs, ou encore l'acceptabilité sociale, les solutions à imaginer supposent à l'évidence une nouvelle articulation entre les pouvoirs publics, les entreprises, le monde scientifique, les ONG et les citoyens. Par ses réseaux et ses outils, l'Institut doit pouvoir alimenter leur vision à tous, identifier des idées nouvelles parfois même dérangeantes, participer à leur diffusion dès lors qu'elles sont validées et porteuses d'avenir.

Vous pouvez compter sur mon engagement enthousiaste pour poursuivre et renouveler cette conversation féconde et de haut niveau, entre Veolia et son écosystème intellectuel et scientifique, entre le présent et l'avenir, entre l'homme et la nature.

Carte d'identité

Créé en 2001 par Veolia pour favoriser les analyses prospectives sur les sujets d'interface entre société et environnement, l'Institut Veolia s'est imposé comme une plateforme singulière. Sa force ? Allier méthode scientifique et analyse des pratiques de terrain.

Création ● 2001	Localisation ● Paris	Périmètre ● International	Financement ● Veolia	Équipe ● 5 personnes
------------------------------	-----------------------------------	--	-----------------------------------	-----------------------------------

À l'origine de la création de l'Institut Veolia en 2001 : l'idée qu'une structure de réflexion autonome, ouverte aux analyses prospectives serait utile à l'entreprise Veolia pour nourrir sa vision de long terme, et au-delà pour contribuer, avec sa méthode, au débat public.

Son statut : association de loi 1901 sans but lucratif.

Sa mission : mener un travail prospectif au carrefour de l'environnement et de la société.

Ses objectifs : repérer les mutations en devenir, identifier les experts les plus pointus dans ses champs d'exploration intellectuelle et favoriser la compréhension d'enjeux complexes par le dialogue entre les acteurs du développement durable.

Une plateforme singulière

À travers ses échanges permanents avec les milieux intellectuels, scientifiques et ONG qui font référence sur les sujets étudiés, l'Institut Veolia favorise les modes d'interaction innovants de l'entreprise Veolia avec la société civile. La méthode de l'Institut vise à être à l'écoute des signaux et dans un dialogue continu avec ses partenaires. Il crée du lien et permet ainsi de confronter les idées aux pratiques du terrain, c'est ce qui fait sa contribution originale.

Fort de ce positionnement singulier, il tente d'apporter des éclairages pour comprendre le monde en devenir et identifier les leviers d'action pour opérer les mutations nécessaires.

Le fonctionnement en mode partenarial est dans les gènes de l'Institut. Il a d'abord constitué son réseau d'experts en France avec des centres d'excellence comme le CNRS, le CIRED, l'IDEI, l'IDDRI, Polytechnique, Sciences-Po, puis a continué son déploiement à l'international aux États-Unis avec le MIT, la Wharton School, l'Université de Columbia, la National Academy of Sciences, en Inde, en Chine et au-delà, auprès d'organismes ou réseaux internationaux comme le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, la Banque mondiale, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature.

Des thématiques au carrefour environnement/société

Construit comme un outil de réflexion collective, l'Institut entend détecter des champs émergents et dégager des axes prospectifs. Parmi les nombreux sujets d'interface société/environnement, les thèmes prioritaires sont ceux qui vont façonner la société et conditionner le futur de la ville, de l'économie en général et des services essentiels : par exemple, la question des ressources et des limites de la Planète, le climat et l'énergie, les changements liés à l'environnement et leurs impacts sur la société (inégalités, migrations...), l'acceptabilité sociale des grands projets d'infrastructure, le devenir des villes (résilientes, smart, inclusives). Ce vaste périmètre offre à l'Institut une capacité d'exploration suffisamment large pour analyser les enjeux environnementaux dans toutes leurs composantes. C'est cette ouverture qui lui permet d'identifier des idées nouvelles, parfois même en rupture. Ce faisant, il rayonne aussi auprès de cibles et partenaires divers.

Des outils puissants de repérage et de mise en partage des connaissances

Pour mener à bien sa mission, l'Institut Veolia développe trois instruments qui l'aident, d'une part, à capter des éléments d'analyse et de compréhension sur des enjeux émergents et, d'autre part, à nourrir le débat public :

- **un programme de conférences de prospective internationale** conçues comme des forums d'échanges pluridisciplinaires apportant des éclairages sur les principaux enjeux environnementaux. En 2014 : mise en avant de la thématique « Restauration des Écosystèmes » à l'Académie des Sciences des États-Unis à Washington DC ;
- **deux revues scientifiques** qui répondent à un besoin de plus en plus pressant : avoir un accès facilité à un savoir validé, intégré et décloisonné. S.A.P.I.EN.S relève les réflexions les plus marquantes sur le développement durable et FACTS Reports est dédiée à la capitalisation des expériences de terrain menées par les acteurs de tous types (ONG, entrepreneurs sociaux...). En 2014 encore, le déploiement des revues passe par des partenariats éditoriaux thématiques ;

- **des études prospectives** au cas par cas : les études permettent de conduire des analyses prospectives de fond sur un sujet pointu. En 2014, capitalisation sur les travaux d'analyse sur la performance environnementale des villes et renforcement des réseaux sur le thème de la résilience des villes.

Année après année, l'Institut Veolia a déployé ses travaux en renforçant aussi les synergies entre ses outils. Une démarche de consolidation cohérente qui lui permet de gagner en efficacité mais aussi en crédibilité à l'échelle internationale.

Ces avancées favorisent la reconnaissance de l'Institut par les institutions européennes et onusiennes (voir encadré ci-dessous) comme plateforme légitime de partage de connaissances et de mise en réseau.

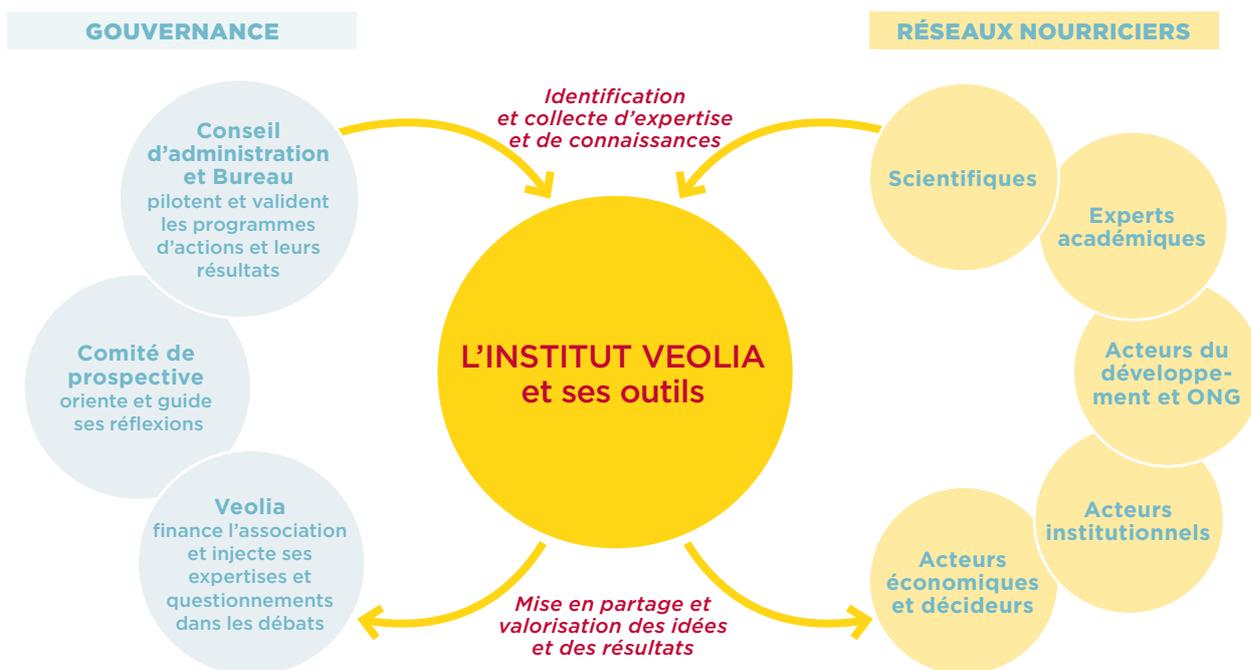
Accréditations officielles

2012

- Membre du réseau « société civile » du département des affaires sociales de l'ONU
- Statut d'« organisation de recherche » par la Commission européenne dans le cadre du 7^e Programme-cadre pour la recherche

2014

- Demande d'accréditation comme « observateur ONG » auprès de la CCNUCC



Une gouvernance équilibrée

L'Institut Veolia s'organise autour de deux piliers, grâce auxquels il bénéficie d'un regard extérieur qualifié pour guider ses travaux tout en conservant un ancrage dans la réalité quotidienne d'un acteur économique tel que Veolia.

- ▶ Le Conseil d'administration, avec sa composition diversifiée – représentants de Veolia, membres du Comité de Prospective, experts extérieurs reconnus – incarne le positionnement original de l'Institut et les passerelles qu'il crée entre acteurs privés, représentants de la société civile et sphères scientifiques.
- ▶ Le Comité de Prospective accompagne l'Institut et oriente son développement avec une régularité constante depuis 2001. Il est sa caution scientifique grâce à la réputation internationale de ses membres et aux connaissances spécifiques qu'ils apportent chacun dans leurs domaines de compétence : sciences humaines, économie, santé publique, sciences du climat.

À l'automne 2014, l'Institut Veolia a élargi la composition du Comité en invitant Mme Yuriko Koike à rejoindre les autres membres. Mme Yuriko Koike est membre de la Chambre des Représentants, ancienne ministre de l'Environnement et ancienne ministre de la Défense du Japon. Experte reconnue en politique internationale et environnementale au Japon et plus largement en Asie, elle vient enrichir la palette d'expertises réunies au sein du Comité et permettra à l'Institut d'élargir son réseau de partenaires scientifiques en Asie.

L'entrée effective de Mme Koike au Comité de Prospective a été faite à l'occasion de la première réunion semestrielle de 2015.

Les réunions semestrielles du Comité de Prospective permettent :

- ▶ d'organiser des échanges sur des sujets prospectifs avec des experts invités ;
- ▶ d'interagir avec les membres pour valider les projets en cours.

L'Institut peut ainsi enrichir ses axes de travail par de nouvelles pistes de réflexion et élargir son réseau de partenaires internationaux.

ZOOM SUR quelques-uns des experts ayant participé aux réunions du Comité de Prospective depuis 2011

- ▶ **Salomon Chertorivski**, ministre de la Santé, Mexique (2011)
- ▶ **Jorge Castañeda**, ancien ministre des Affaires étrangères, Mexique (2011)
- ▶ **Brice Lalonde**, Coordinateur exécutif, Conférence de l'ONU Rio 2012 (2011)
- ▶ **Camilla Toulmin**, Directrice, International Institute for Environment and Development (2012)
- ▶ **Manish Bapna**, Président, World Resources Institute (2012)
- ▶ **Julia Marton-Lefèvre**, Directrice générale, Union Internationale pour la Conservation de la Nature (2013)
- ▶ **Lynn Scarlett**, Directrice des Politiques publiques, The Nature Conservancy (2014)
- ▶ **Dr. Ramachandran**, ancien ministre indien du Développement Urbain, conseiller principal de la Skoch Development Foundation (2014)
- ▶ **Dr. S.K. Sarkar**, membre émérite de TERI, ancien ministre indien des Ressources en Eau (2014)

Les deux réunions du Comité de Prospective en 2014 ont été organisées :

- ▶ À Washington DC aux États-Unis le 31 mai à l'occasion de la Conférence internationale « Restauration des Écosystèmes », avec Lynn Scarlett, Managing Director, Public Policy de The Nature Conservancy (TNC) sur le thème « Gouvernance et restauration des écosystèmes ». Une occasion pour l'équipe de présenter les principaux résultats de la Conférence et d'approfondir la question de la gouvernance ;
- ▶ À New Delhi en Inde les 18 et 19 décembre sur le thème « Safe Drinking water for urban poor » qui a permis :
 - de mobiliser des experts indiens : le Dr. Ramachandran, ancien ministre indien du Développement Urbain et conseiller principal de la Skoch Development Foundation ; le Dr. S.K. Sarkar, membre émérite de TERI, ancien ministre indien des Ressources en Eau,
 - de présenter les enjeux sociaux des activités de Veolia localement, avec une intervention de Patrick Rousseau, le PDG de Veolia Inde.

COMITÉ DE PROSPECTIVE



HARVEY FINEBERG

Président de la « Gordon and Betty Moore Foundation », ancien Président de l'Institut de Médecine des États-Unis, ancien doyen de l'École de Santé publique de l'université d'Harvard.



PIERRE MARC JOHNSON

Avocat et médecin, ancien Premier ministre du Québec, négociateur en chef du Québec pour un accord économique et commercial global Canada/UE.



YURIKO KOIKE

Membre de la chambre des représentants, ancienne ministre de l'Environnement et ancienne ministre de la Défense du Japon.



PHILIPPE KOURILSKY

Biologiste, professeur émérite au Collège de France, directeur général honoraire de l'Institut Pasteur, membre de l'Académie des sciences.



MAMPHELA RAMPHELE

Médecin et anthropologue, ancien directeur général de la Banque mondiale, ancien vice-recteur de l'université de Cape Town.



AMARTYA SEN

Économiste, Prix Nobel 1998, titulaire de la Chaire Thomas Lamont et professeur d'Économie et de Philosophie à l'université d'Harvard, ancien directeur du Trinity College à l'université Cambridge.

L'Institut Veolia a créé et développé des outils puissants qui lui permettent de repérer, de collecter, d'analyser, de capitaliser, d'échanger et in fine de mener sa mission de prospective environnementale. Grâce à eux, il constitue une plateforme originale, qui offre des forums d'échanges et invite au partage de connaissances et d'expériences. C'est une ambition plus que jamais pertinente, dans un monde où les réflexions

sur la science, le rôle des États, des citoyens et des consommateurs dotés de nouveaux moyens d'expression sont de plus en plus prégnantes.

À travers les actions qu'il engage avec le soutien de son Comité de Prospective, l'Institut souhaite contribuer à l'anticipation des évolutions futures et de leurs impacts sur les politiques publiques, les initiatives privées et la société dans son ensemble.

Faits marquants 2014

Février

- **Signature d'une Convention de partenariat de 3 ans avec l'Agence Française de Développement**, avec comme temps fort la collaboration sur la Conférence « Restauration des Écosystèmes » aux États-Unis.
- **Publication d'un numéro spécial FACTS Reports sur « Haïti ».**

Mars

- **Confirmation des partenariats associés de la Conférence Écosystèmes :** Conservation International, le World Resources Institute, la Convention des Nations unies pour la lutte contre la désertification et la Mission des Relations avec la société civile de l'Ambassade de France aux États-Unis, qui viennent apporter expertise et rayonnement au projet de l'Institut Veolia.

Avril

- **Confirmation du partenariat associé de la Fondation Prince Albert II de Monaco** pour la Conférence Écosystèmes de Washington.

Mai

- **Participation au Sommet Abu Dhabi Ascent** du 3 au 5 mai, une étape préparatoire au Sommet du Secrétaire général de l'ONU à New York en septembre.
- **8^e Conférence internationale de l'Institut sur « la Restauration des Écosystèmes »** les 29 et 30 mai à l'Académie des Sciences des États-Unis, 700 inscrits, un grand succès, satisfaction générale des partenaires, intervenants et participants, belle visibilité.

- **Réunion du Comité de Prospective à Washington DC** le 31 mai, sur le même thème.

Juin

- **Réunion du Conseil d'Administration** et Assemblée générale de l'Institut le 20 juin.

Juillet

- **Réunion du projet RAMSES** à Bilbao : avancement du projet RAMSES sur la résilience des villes et discussion avec les autorités locales de la ville, les 1^{er} et 2 juillet.



Valérie Hickey, spécialiste Biodiversité de la Banque mondiale, Antoine Frérot, PDG de Veolia, Catherine Garreta, Directrice des Relations extérieures de l'AFD, Harvey Fineberg, Président de l'Institut de Médecine des États-Unis sous l'égide des National Academies, Julia Marton-Lefèvre, Directrice générale de l'IUCN et Jean Pierre Tardieu, Président de l'Institut Veolia.



Académie des Sciences des États-Unis à Washington.

Field Actions Science Reports

FACTS
Reports

Stories of innovative democracy at local level:
enhancing participation, activism and social change across the world
October 2014



Coordinated by Dorothée Guénéheux, Clara Bosco, Agnès Chamayou and Henri Rouillé d'Orfeuil

THE JOURNAL OF FIELD ACTIONS



INSTITUT
Veolia

Août

- **Dépôt de la demande d'accréditation auprès de la Convention Cadre des Nations unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC)** pour positionner l'Institut au sein du réseau société civile lors de la COP21 à Paris en 2015.

Septembre

- **Séminaire Haïti** conjointement avec la Fondation de France à Paris le 19 septembre (suite à la publication d'un numéro spécial de FACTS Reports sur Haïti).
- **Entrée du Délégué Général de l'Institut Veolia, au Conseil du Water Science and Technology Board of the National Research Council** qui fait partie des National Academies des États-Unis, et première réunion à Washington DC le 27 septembre.

Octobre

- **Participation de l'Institut à l'atelier « Extreme Water Events »** à Oman, organisé par la Fondation Veolia, les 28 et 29 octobre.

Décembre

- **Séminaire de valorisation du numéro FACTS « Last-Mile Delivery »** conjointement avec le groupe Bel au siège de Veolia, le 10 décembre.
- **Réunion du Comité de Prospective** à Delhi sur le thème « Safe drinking water for the urban poor », les 18 et 19 décembre.
- **Renouvellement de l'équipe** de l'Institut Veolia avec les nominations de **Dinah Louda** en tant que Directrice exécutive et de **Nicolas Renard**, en tant que Directeur de la Prospective, le 22 décembre.

Conférence internationale sur les écosystèmes

Facilitateur entre communautés interdisciplinaires, catalyseur de nouvelles idées, le programme de conférences vise à mobiliser les meilleures connaissances et pratiques innovantes pour éclairer les enjeux environnementaux. Thème de la 7^e édition : « La Restauration des Écosystèmes ».



Organisées conjointement avec des partenaires du monde scientifique ou institutionnel, ces manifestations ont pour objet de créer un lieu de débat, de sensibiliser le milieu universitaire, les organisations institutionnelles et la société civile sur des problématiques majeures et d'apporter des pistes de solutions. Le programme de conférences de prospective environnementale de l'Institut constitue l'une de ses activités emblématiques. Au-delà de la visibilité, du rayonnement et des connaissances et contacts qu'ils procurent, ces forums permettent de traiter un sujet prospectif de fond.

La 7^e Conférence internationale consacrée au thème « Restauration des Écosystèmes » s'est imposée comme le rendez-vous majeur de l'Institut en 2014. Un événement phare qui a attiré 700 inscrits et réuni plus de 400 participants et un groupe de partenaires internationaux de référence.

Cette Conférence a été organisée sur le thème des interactions entre Écosystèmes, Économie et Société et le rôle de la restauration des écosystèmes à grande échelle pour contribuer au développement durable. Elle a été pensée comme un outil d'identification de cas pratiques exemplaires, de technologies en développement et d'acteurs émergents. Plus généralement, la Conférence visait à dresser l'état des connaissances sur l'ingénierie écologique et des compétences - voire des nouvelles activités - qui se développent pour la restauration d'écosystèmes terrestres, aquatiques ou marins.

DES PARTENARIATS VALORISANTS

Avec le patronage exceptionnel de l'Académie des Sciences des États-Unis, le groupe de partenaires co-organisateur était composé d'organisations clés :

- ▶ **le Water Science and Technology Board du Conseil pour la Recherche américain**
- ▶ **l'Agence Française de Développement**
- ▶ **l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature**
- ▶ **le World Resources Institute**
- ▶ **Conservation International**
- ▶ **la Fondation Prince Albert II de Monaco**
- ▶ **la Convention des Nations unies pour la lutte contre la Désertification**
- ▶ **la Mission pour les relations avec la société civile de l'Ambassade de France aux États-Unis**



Le Professeur Sen, Prix Nobel de Sciences économiques, et le Dr. Hornberger, Président du WSTB.



Une session plénière avec des cas de Chine, de France, du Sahel et d'Indonésie.

Grâce à cet ensemble de partenariats valorisants, l'Institut a réuni pour le projet les meilleures compétences et les réseaux les plus en pointe et les plus légitimes pour bâtir un forum international de haut niveau.

LES FACTEURS CLÉS DU SUCCES

Outre la complémentarité des partenaires, on notera :

- ▶ le caractère mobilisateur du sujet et le timing approprié avant la COP Biodiversité 2014, pendant la mise en œuvre des Objectifs d'Aichi, du Bonn Challenge et dans la dynamique de réflexion pour le post-2015 et de la définition

d'Objectifs de Développement Durable orientés vers l'action ;

- ▶ un programme riche articulé autour de diagnostics sur les enjeux, d'états de l'art scientifiques et d'études de cas terrain ;
- ▶ la qualité des conférenciers, parmi lesquels figurent des personnalités influentes, des Prix Nobel, d'éminents scientifiques, des praticiens et des spécialistes de renom. Au total l'événement a réuni 52 experts internationaux reconnus, venant de 15 pays différents ;
- ▶ le lieu emblématique de l'Académie des Sciences, symbole de l'excellence scientifique.

ZOOM SUR quelques-uns des conférenciers

- ▶ **Monique Barbut**, Convention Cadre des Nations-unies pour la lutte contre la Désertification
- ▶ **Braulio Dias**, représenté par David Cooper, Convention pour la Diversité Biologique (CDB)
- ▶ **Anne Castle**, Département américain de l'Intérieur
- ▶ **Antoine Frérot**, Veolia
- ▶ **K.L. Heong**, Centre for Agricultural Bioscience International (CABI), Asie du Sud-Est
- ▶ **Valerie Hickey**, Banque mondiale
- ▶ **Georges Hornberger**, U.S. National Research Council, Water Science and Technology Board
- ▶ **Clive Jones**, Cary Institute of Ecosystems Studies
- ▶ **Julia Marton-Lefèvre**, Union Internationale pour la Conservation de la Nature
- ▶ **Mauricio Moura-Costa**, BVRio, Brésil
- ▶ **Lynn Scarlett**, The Nature Conservancy
- ▶ **Fred Sklar**, South Florida Water Management District
- ▶ **Amartya Sen**, Économiste, Prix Nobel en Sciences Économiques 1998
- ▶ **Andrew Steer**, World Resources Institute
- ▶ **Mary Wagner**, Département américain de l'Agriculture

ÉTUDES DE CAS PROVENANT DE DIVERS PAYS



IMPLIQUANT UNE DIVERSITÉ D'ACTEURS



Objectifs

Examiner le potentiel de la restauration d'écosystème à grande échelle pour :

- ✓ ouvrir de nouvelles perspectives économiques
- ✓ générer des impacts sociaux positifs
- ✓ augmenter la résilience des paysages

www.ecosystems-economy-society.org

Nombre de visiteurs du site de la conférence par mois



+ 6 750
visiteurs

+ 30 000
page vues

Participants

700
inscrits

7 participants sur 10 sont américains

400
participants



52
conférenciers

15
pays

@EnvirTrendsConf
followers **x 2**
pendant la conférence

UN PARTAGE DE SOLUTIONS

La Conférence a été l'occasion de promouvoir des solutions visant à lutter contre la dégradation de l'environnement et à comprendre leurs coûts de mise en œuvre. Grâce à la présentation de nombreux projets du monde entier, le forum a contribué au débat public à travers la présentation de savoirs scientifiques de pointe, des pratiques du secteur privé, des points non résolus à porter au débat, des succès et des travaux en cours de réalisation. Parmi les messages clés à retenir, on peut relever les suivants :

- ▶ La restauration offre des solutions pour réparer les fonctionnalités des écosystèmes et les techniques le permettant sont disponibles. Cela ne doit pas se substituer à la nécessité d'éviter la dégradation et de promouvoir la gestion durable des écosystèmes et des ressources naturelles.
- ▶ À l'échelle mondiale, les besoins de restauration sont immenses, mais celle-ci ne peut pas être rentable partout. Il est essentiel d'établir des priorités et des objectifs. La restauration oui, mais pour quoi ?
- ▶ L'ingénierie, la technologie ainsi que les solutions basées sur la nature existent. Leur mise en œuvre et leur généralisation à grande échelle requiert des coûts adaptés qui reflètent la pénurie des ressources.
- ▶ La restauration est coûteuse à court terme mais les retours sur investissement sont nombreux. Que ce soit en termes d'opportunités économiques, de création de revenus et d'emplois, d'adaptation au changement climatique, de résilience des systèmes alimentaires, ou d'amélioration du niveau et de la qualité de vie.

- ▶ Deux niveaux sont nécessaires : le niveau local pour impliquer les communautés et les individus, et le niveau gouvernemental pour garantir les conditions de mise en œuvre et le cadre de l'action.
- ▶ La restauration est une discipline récente et la restauration à grande échelle l'est encore plus. Apprendre des erreurs et des succès passés est nécessaire si l'on veut faire face aux écarts qu'il reste à combler et aux défis à venir (sur la gouvernance, la métrique, le financement à long terme, le savoir, l'ingénierie, etc.).

“ Une approche globale et à grande échelle de remise en état des terres peut créer de nouveaux emplois, des débouchés économiques et des moyens de subsistance pour que les populations aient d'autres choix que celui d'essayer simplement de survivre. ”

Ban Ki Moon,
Secrétaire général de l'ONU, le 17 juin 2014

- ▶ Améliorer la capitalisation est un facteur clef. La complexité des interdépendances requiert des recherches plus approfondies, une collaboration multi-acteurs et une alliance forte de toutes les parties prenantes.
- ▶ La restauration est l'une des illustrations de la convergence des priorités en matière d'environnement et de développement, qui confirme que les défis majeurs de l'humanité ne peuvent être relevés séparément.

PERSPECTIVES 2015

Les valorisations post-conférence suivent deux axes :

> Poursuivre les réflexions sur l'ingénierie écologique et les techniques de restauration/dépollution avec le réseau d'experts international constitué à l'occasion de la Conférence.

> Pérenniser les partenariats à travers de nouveaux projets communs

- Avec le Water Science and Technology Board (WSTB). À travers son Délégué général, l'Institut a été invité à rejoindre les membres du Conseil du WSTB

fin 2014, une belle occasion de poursuivre en 2015 une collaboration sur la gestion et la restauration des milieux aquatiques avec les meilleurs experts américains.

- Avec l'Agence Française de Développement, notamment dans la perspective de la COP21.

Deux revues de référence

Plateformes pour repérer, collecter des connaissances novatrices et créer des réseaux avec la communauté scientifique/académique et le monde des acteurs de terrain.



FACTS Reports

UN POSITIONNEMENT BOTTOM-UP

FACTS Reports est une initiative « bottom-up » pour capitaliser les actions et expériences des praticiens de terrain, comme notamment les membres d'ONG, et contribuer à mieux les diffuser. Ce faisant, l'Institut a créé un outil lui permettant de repérer des pratiques émergentes et signaux des acteurs locaux, au plus près des préoccupations et besoins des populations ; de tisser des liens avec des parties prenantes clés, des milieux associatifs ou communautaires.

Pensée à l'origine comme une plateforme de collecte et de partage des actions de terrain sur des projets de développement économique et humain, l'orientation générale de la revue connaît à partir de fin 2014 une inflexion à deux égards :

- ▶ **le périmètre :** FACTS entend s'ouvrir aux problèmes environnement/société plus largement que par le passé, pour aborder par exemple la mise en place de solutions environnementales.
- ▶ **les cibles :** FACTS entend diversifier encore plus les regards et retours d'expérience pour croiser les perspectives des ONG avec celles des opérateurs de terrain et des micro-entrepreneurs pour mieux refléter la diversité des acteurs intervenant localement.

DÉVELOPPEMENT ET NUMÉROS SPÉCIAUX 2014

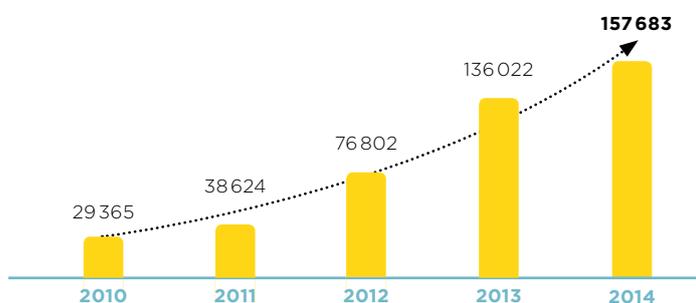
- ▶ **« Innovations démocratiques locales ».** Une publication préparée en collaboration avec CIVICUS, l'Alliance mondiale pour la participation citoyenne. Ce numéro est riche d'une diversité de secteurs clés pour la gouvernance et le changement social comme par exemple les droits des jeunes, les processus participatifs pour l'allocation des budgets municipaux, la résolution de conflits dans le cadre d'activités agropastorales, les synergies entre acteurs (publics, privés, institutionnels, associatifs, citoyens, médias) dans la décision publique. Sa richesse provient également de la couverture géographique des expériences relatées : Argentine, États-Unis, Portugal, Italie, France, Madagascar, Niger, Togo, Ouganda, Arménie, Inde, Chine.
- ▶ **« Last-Mile Delivery »** aborde la question difficile de la dernière étape à parcourir pour apporter les services d'aide au développement, comme les médicaments, l'eau, la nourriture, aux utilisateurs finaux les plus éloignés du marché. Il est composé de 8 articles reprenant des expériences portées par des entreprises ou des associations pour toucher les populations les plus défavorisées, urbaines ou rurales, par le biais de circuits de distribution adaptés, de microfranchises, du développement de la formation, de l'insertion ou de l'aide à l'entreprenariat.
- ▶ **« Haïti »** et la mémoire du développement. Le partenariat avec la Fondation de France a permis d'effectuer une excellente publication électronique de 21 articles sur Haïti, visant des actions engagées et pérennes après la catastrophe du séisme.



TOP 3 DES ARTICLES EN 2014 (EN NOMBRE DE VUES DU PDF)

- 1 **The Role of Community Radio in Livelihood Improvement : The Case of Simli Radio**
Al-hassan et al (2011)
- 2 **Challenges of Agricultural Adaptation to Climate Change in Nigeria : a Synthesis from the Literature**
Enete/Amusa (2010)
- 3 **Carbon Intensification and Poverty Reduction in Kenya : Lessons from the Kenya Agricultural Carbon Project**
Tennigkeit et al (2013)

HAUSSE DES FRÉQUENTATIONS DU SITE INTERNET (NOMBRE DE VISITEURS PAR AN)



La fréquentation du site internet continue à progresser, en 2014 : environ 157 000 visiteurs uniques et 625 000 pages vues.

Avec ces trois numéros spéciaux en plus des articles au fil de l'eau, plus de 250 articles figurent actuellement sur le site de FACTS Reports. La publication continue à progresser avec un énorme potentiel d'évolution.

SEMINAIRES DE RESTITUTION ET VALORISATION DES NUMEROS SPECIAUX

Pour valoriser ces publications et les contributeurs, l'Institut a initié une série de séminaires, dans un souci de toujours mieux capitaliser sur ses travaux et favoriser les interactions entre acteurs.

Au second semestre 2014, deux rencontres ont été organisées à Paris, au siège de Veolia.

- Un premier rendez-vous a eu lieu le 19 septembre sur le numéro spécial FACTS Reports « Haïti - innovations locales, clés pour un développement durable et inclusif en Haïti », en partenariat avec la Fondation de France, et avec des acteurs haïtiens et français impliqués dans le projet. Réunissant près de 120 participants,

cette journée de présentations et de débats a donné la parole aux ONG et porteurs de projets innovants pour l'accès à l'eau potable, l'agriculture, la santé ou l'éducation en présence d'experts du développement (AFD, GRET, ACTED, ANR...). Une occasion de valoriser les auteurs et plus largement de fédérer des acteurs majeurs investis sur les questions d'intérêt général en Haïti.

- Le 10 décembre, c'est avec l'entreprise Bel que l'Institut a organisé un séminaire sur « La livraison au dernier kilomètre et le secteur informel » et édité le numéro spécial FACTS, autour de deux tables rondes : « La distribution inclusive dans les pays émergents : enjeux et stratégies innovantes » et « Les innovations en France ». Plus de 100 participants de 50 organisations différentes (Bel Access, VEDIF, Grameen, Emmaüs, ADIE, etc.) ont pris part à cette matinée très riche sur le « dernier kilomètre », un facteur déterminant pour la mise à disposition des biens et services et, au-delà, pour l'inclusion économique et sociale des populations les plus démunies.

PERSPECTIVES 2015

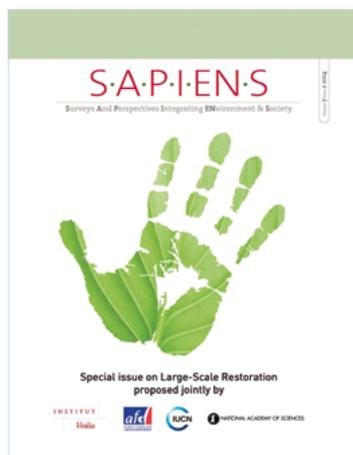
> Poursuite des actions de restitution et de valorisation des articles publiés, en France et à l'international

> Publication numéro spécial

Sur le thème « Migration et Santé » préparé avec le concours de David Ojcius, professeur à l'Université de Californie Merced.

> Développement de la revue via de nouvelles thématiques

- Acceptabilité sociale des grands projets d'infrastructure
- Smart Cities
- Electrification décentralisée dans les pays émergents et en développement, en partenariat avec la Fondation pour les Études et Recherches sur le Développement International (FERDI).



S.A.P.I.EN.S

UN POSITIONNEMENT PLURIDISCIPLINAIRE

La complexité des problématiques environnementales, sociales et économiques et leur interdépendance appellent à favoriser les échanges entre disciplines.

S.A.P.I.EN.S a été créée en 2007 dans cette idée qu'une approche globale et intégrée des connaissances scientifiques était indispensable pour répondre aux enjeux du développement durable.

Tout en publiant des articles au fil de l'eau, S.A.P.I.EN.S se développe surtout grâce à des partenariats éditoriaux forts et visibles et la publication de numéros spéciaux conjoints. Grâce à son modus operandi, S.A.P.I.EN.S offre aux partenaires un outil de capitalisation structurée et devient une plateforme utile de partage et de valorisation des connaissances.

Rappel des éléments structurants de S.A.P.I.EN.S

- ▶ **Des articles de synthèse**, pour favoriser l'approche pluridisciplinaire.
- ▶ **Évalués par les pairs**, pour assurer la qualité et l'objectivité scientifique du contenu.
- ▶ **Publiés en « Open Access »**, pour permettre au plus grand nombre d'accéder à la connaissance.
- ▶ **Diffusés en format électronique**, pour faciliter le déploiement de la revue.

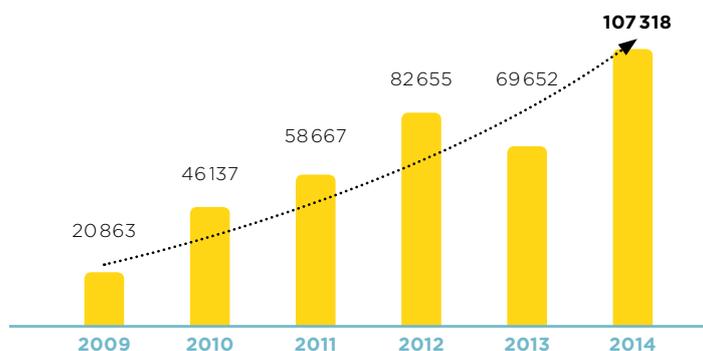
ARTICLES DU NUMÉRO SPÉCIAL S.A.P.I.EN.S "ECOSYSTEMS RESTORATION"

- ▶ The State of United States Aquatic Restoration, Siobhan Fennessy and Jeffrey Jacobs
- ▶ 300,000 Hectares Restored in Shinyanga, Tanzania – but what did it really take to achieve this restoration?, Edmund Barrow
- ▶ CASE STUDY: Community Based Ecological Mangrove Rehabilitation (CBEMR) in Indonesia, From small (12-33 ha) to medium scales (400 ha) with pathways for adoption at larger scales (>5000 ha), Ben Brown, Ratna Fadillah, Yusran Nurdin, Iona Soulsby and Rio Ahmad
- ▶ Participatory governance of Marine Protected Areas: a political challenge, an ethical imperative, different trajectories, Senegal case studies, Marie-Christine Cormier-Salem
- ▶ Restoration of rice landscape biodiversity by farmers in Vietnam through education and motivation using media, K.L. Heong, M.M. Escalada, H.V. Chien and L.Q. Cuong
- ▶ Oregon's Restoration Economy: How investing in natural assets benefits communities and the regional economy, Cathy P. Kellon and Taylor Hesselgrave
- ▶ A 10-year ecosystem restoration community of practice tracks large-scale restoration trends, Robert Daoust, Terry Doss, Mark Gorman, Matt Harwell and Cheryl Ulrich
- ▶ Transborder Drylands Restoration: Vision and Reality After Three Decades of Innovative Partnerships on the U.S.-Mexico Border, Tom Barry

TOP 3 DES ARTICLES EN 2014 (EN NOMBRE DE VUES DU PDF)

- 1 **Sustainable energy for developing countries**, Ahuja/Tatsutani (2009)
- 2 **Green urbanism : formulating a series of holistic principles**, Lehmann (2010)
- 3 **Methods for visual quality assessment of a digital terrain model**, Podobnikar (2009)

HAUSSE DES STATISTIQUES DE VISITE DU SITE (NOMBRE DE VISITEURS PAR AN)



En 2014, **augmentation du nombre de visiteurs et de pages vues** malgré un nombre restreint de nouveaux articles en ligne. (107 000 visiteurs, 472 000 pages vues)

UN DÉVELOPPEMENT PAR DES NUMÉROS THÉMATIQUES

La revue poursuit son développement avec la publication de numéros spéciaux en plus des articles au fil de l'eau. Après avoir consacré un numéro sur les « villes résilientes », en appui au projet européen RAMSES (voir p. 18), le numéro de l'année 2014 s'est consacré à la restauration écologique à grande échelle dans le cadre de la Conférence de Washington organisée par l'Institut en mai (voir la liste des articles ci-contre). Ce dernier numéro a été piloté conjointement par l'ensemble des partenaires : l'Académie des Sciences des États-Unis, l'Agence Française de Développement et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature.

L'objectif était aussi de créer une meilleure synergie entre les différents instruments de l'Institut afin qu'ils s'enrichissent mutuellement que ce soit par le contenu ou par les experts mobilisés.

L'Institut Veolia continuera de développer cet outil *ad hoc* pour collecter, voire confronter, les idées et expertises scientifiques. Son approche pluridisciplinaire est plus que jamais nécessaire pour faire émerger des éléments de compréhension sur des défis globaux, complexes et multi-acteurs et tenter d'anticiper les transformations et points de rupture.

PERSPECTIVES 2015

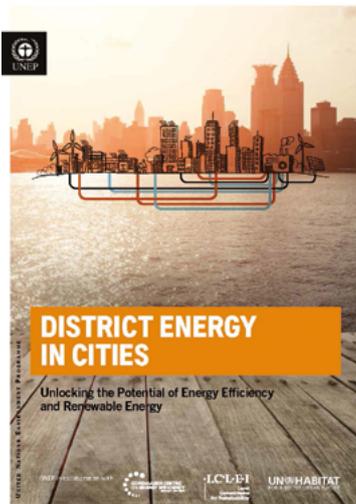
> Préparer un numéro spécial sur la dépollution, pour approfondir la thématique de la Conférence sur la Restauration des Écosystèmes.

> Établir un partenariat structurant pour arrimer la revue à une grande organisation scientifique dotée d'une expertise

pluridisciplinaire de pointe, pour continuer à valoriser un savoir intégré et pour démultiplier l'impact de S.A.P.I.EN.S.

Études prospectives

En relation étroite avec son réseau international de partenaires, l'Institut développe des études autour des grandes mutations en gestation. Des collaborations fondées sur une logique d'interactions avec les chercheurs et de questionnements sur des enjeux en perpétuelle évolution.



Villes durables, villes résilientes

Grâce à ses travaux passés sur les méthodes de bilan carbone à l'échelle européenne avec le Collège d'Europe, la mesure de la performance environnementale des villes avec le PNUE ou la résilience des infrastructures urbaines, avec les partenaires du projet européen RAMSES, l'Institut a bâti un réseau d'experts avec lesquels il continue d'interagir pour valoriser les avancées et résultats de ses travaux ou pour explorer de nouvelles thématiques.

VALORISATIONS

L'Institut a été sollicité par le PNUE pour évaluer le projet de rapport « District Energy in Cities : Unlocking the Full Potential of Energy Efficiency and Renewable Energy ». La publication a été finalisée en septembre 2014 par le PNUE en collaboration avec le Copenhagen Centre on Energy Efficiency (C2E2), ICLEI (Local Governments for Sustainability) et l'ONU-Habitat.

L'Institut a également été invité par la Fondation Veolia pour intervenir sur le thème de la résilience des infrastructures urbaines, lors du colloque organisé à Oman en octobre, sur la résilience des villes face aux risques d'inondations.

PROJET RAMSES

En 2014, le projet de recherche européen RAMSES sur la résilience urbaine a constitué l'essentiel du volet « études » de l'Institut.

Le projet RAMSES (2012-2016) développe de nouvelles méthodes pour quantifier les impacts des changements climatiques et proposer un cadre d'analyse rigoureux, pragmatique et standardisé pour la mise en place des stratégies d'adaptation dans les villes de l'Union européenne. À partir de l'analyse de différentes études de cas (Londres, Bilbao, Anvers, Bogota), l'objectif est de caractériser une gamme étendue d'impacts possibles et d'identifier les facteurs principaux de la vulnérabilité urbaine, en particulier pour les villes intérieures. Il se propose d'établir une base de données de fonctions d'impacts, qui permettra d'instruire des modèles d'analyse coût-bénéfice.

Au démarrage, l'Institut Veolia a été le partenaire principal responsable de la partie consacrée aux indicateurs et à l'étude comparée de la vulnérabilité et des capacités d'adaptation des infrastructures urbaines. Puis en 2013/2014, à la demande de la ville de Bilbao, (l'un des cas d'étude du projet), l'Institut a réalisé une analyse de leur dispositif de gestion des risques et de leur projet de développement dans le cadre de la révision du plan d'urbanisme. Il s'agissait d'identifier les risques de catastrophes naturelles, les indicateurs utilisés et les mesures prises pour atténuer les risques considérés comme majeurs. Les résultats ont été présentés en avril 2014 aux services municipaux de la ville de Bilbao qui ont confirmé la pertinence

du diagnostic et manifesté un intérêt soutenu pour les propositions de travail, notamment sur le développement d'un processus de concertation entre opérateurs d'infrastructures urbaines.

La dernière contribution de l'Institut dans le cadre de RAMSES a porté sur l'analyse de ce qui pourrait être des indicateurs appropriés pour évaluer la résilience des infrastructures urbaines sur la base :

- ▶ des indicateurs existants ;
- ▶ d'une meilleure compréhension de l'interdépendance des réseaux urbains ;
- ▶ de nouvelles approches et des indicateurs en cours de définition par la communauté scientifique.

L'Institut aura participé à ce projet qui réunit 14 partenaires dans le cadre du FP7 de 2012 à fin 2014.



Matériaux stratégiques

L'Institut poursuit aussi son exploration prospective sur d'autres enjeux environnementaux comme celui de la disponibilité des matériaux stratégiques.

Des échanges ont été organisés avec Olivier Vidal, Directeur de recherche au CNRS à l'Institut des Sciences de la Terre de Grenoble. Il a notamment partagé son analyse prospective sur l'ampleur des besoins en matériaux et minéraux « structuraux » qui seront indispensables, en particulier pour construire les infrastructures de production d'énergie nécessaires à la transition énergétique.

Olivier Vidal est coordinateur d'ERA-MIN, un réseau européen de chercheurs sur les matières premières non énergétiques. Il pilote également différents projets scientifiques, dont un projet sur la transition énergétique, qui implique des géologues, des chercheurs en matériaux, génie des procédés, des économistes et des chercheurs en sciences humaines et sociales.

L'Institut a également été invité à participer à :

- ▶ l'école d'hiver du CNRS sur la science des scénarios énergétiques qui s'est tenue aux Houches en février 2014 ;
- ▶ la conférence annuelle du Réseau européen ERA-MIN sur les matériaux stratégiques et le futur de l'industrie minière en mars 2014.

PERSPECTIVES 2015

> Capitalisation

L'Institut continue de valoriser les résultats de ses travaux menés dans le cadre de RAMSES au sein de ses réseaux (partenaires, collaborateurs de Veolia, opérateurs de services urbains).

> Approfondissement

Toujours dans un esprit de fertilisation croisée, l'Institut mobilise ses autres outils (publications, conférences) pour approfondir le thème de la résilience des villes.

Un positionnement différenciant pour la COP21



La 21^e Conférence des Parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques - COP21 - rassemble des chefs de gouvernement, des scientifiques, des ONG, des maires, des entreprises, des étudiants et de nombreux représentants de la société civile du monde entier. Cette échéance cruciale doit aboutir à un nouvel accord international sur le climat, applicable à tous les pays, dans le but de maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2°C.

La COP21 est le plus grand événement diplomatique accueilli par la France et également l'une des plus grandes conférences climatiques jamais organisées. La forte mobilisation des acteurs non-gouvernementaux est une priorité affichée par la CCNUCC afin de faciliter la participation de la société civile et promouvoir un agenda des solutions, complémentaires aux engagements des États. Il s'agit de favoriser l'émergence d'actions concertées suffisamment ambitieuses au regard de l'enjeu climatique.

Dès 2014, l'Institut Veolia a donc décidé de concentrer une partie de ses activités autour de cet événement incontournable.

Accréditation officielle

Comme lors de la Conférence des Nations unies Rio+20 en 2012, l'Institut Veolia, avec son statut de think-tank, cherche à participer en tant qu'acteur de la société civile aux événements officiels et non officiels, de façon autonome.



United Nations
Framework Convention on
Climate Change

Pour rappel, l'Institut a obtenu l'accréditation officielle de l'Assemblée générale de l'ONU pour Rio+20. Il est désormais membre du réseau « société civile » du département des affaires sociales de l'ONU, au titre de ses contributions sur les enjeux de développement durable. La procédure pour les COP étant similaire mais non automatique, l'Institut a déposé sa demande d'accréditation en août 2014. L'admission provisoire a été accordée à l'Institut mi-2015. La décision finale pour l'entrée de nouveaux observateurs sera prise par la COP.

Cette accréditation lui permet, en plus du statut d'observateur ONG, de proposer des *side-events* sur le lieu officiel des négociations climatiques. Une occasion de porter les messages au plus près des décideurs.

Le méthane : des solutions concrètes

Facilitateur entre communautés et catalyseur de réflexions prospectives, l'Institut Veolia entend contribuer à la dynamique en place en profitant de ce grand rassemblement international pour offrir une plateforme de partage des connaissances et des meilleures pratiques en matière de réduction du méthane.

Le méthane est le second gaz à effet de serre contribuant au changement climatique. Il possède une courte durée de vie dans l'atmosphère (12 ans. Source : Rapport du GIEC, 2013) d'où un potentiel de réchauffement global (PRG) qui varie de façon considérable selon l'échelle temporelle choisie. Ainsi, une réduction de l'horizon temporel de 100 ans à 20 ans multiplierait le PRG du méthane par 3. Il s'agit donc d'un sujet d'envergure, de portée

globale, dont une meilleure prise en compte pourrait entraîner des résultats significatifs dans la réduction des GES, dans les pays du Nord comme du Sud, sans minimiser la nécessité de réduire les émissions de CO₂.

Un projet en deux temps

L'Institut souhaite mettre à profit sa capacité de mobilisation pour sensibiliser largement sur ce sujet du Méthane, encore trop peu pris en compte dans la lutte contre les émissions de GES. Sa contribution s'articule en deux temps :

Un colloque international sur le « Méthane » en amont de la COP21, à Paris, au Conseil économique, social et environnemental le 9 novembre.

L'Institut Veolia ambitionne de présenter les connaissances scientifiques actuelles sur ce polluant de courte durée de vie, partager des solutions concrètes et innovantes pour en réduire les émissions — faisant écho à l'« agenda des solutions » —, et mettre en lumière des outils financiers pour permettre le déploiement de ces solutions à large échelle.

Le colloque offre l'occasion de sensibiliser sur l'importance pour le climat d'une action

sur le méthane, en partageant des éléments de compréhension sur :

- ▶ les connaissances scientifiques concernant les émissions de méthane et les bénéfices à moyen et long terme d'une action immédiate ;
- ▶ le choix de l'horizon temporel le plus approprié pour calculer son potentiel de réchauffement global (PRG) ;
- ▶ les principaux secteurs contributeurs (élevage/riziculture, pétrole/gaz, déchets) et l'évolution de leurs émissions ;
- ▶ les techniques existantes et les solutions déjà disponibles (et économiquement abordables) pour réduire les émissions sectorielles ;
- ▶ les actions innovantes pour les déployer à plus large échelle ;
- ▶ les modèles économiques et de financement et les conditions réglementaires qui permettraient de faciliter le développement de ces solutions ;
- ▶ les autres sources potentiellement importantes à prendre en compte (fonte attendue du permafrost), dans un contexte de changement climatique.

Un side-event de restitution des conclusions pendant la COP21 sur le lieu officiel du Bourget.

EN SAVOIR PLUS ?

www.conference-methane.org

PERSPECTIVES 2015

> Poursuite des préparatifs sur le thème du méthane dans la perspective de la COP21 pour :

- Mobiliser des partenaires de référence ;
- Obtenir la labellisation officielle COP21 par le gouvernement français pour l'événement ;
- Valider son statut d'observateur ONG et pérenniser sa participation aux événements onusiens.
- Réunir les meilleurs experts pour faire progresser les connaissances et faciliter la compréhension des enjeux et pistes de solutions pour réduire les émissions de méthane ;
- Restituer les messages pendant la COP : dans l'enceinte officielle des négociations et dans l'espace d'échanges avec les acteurs de la société civile ;

Les rendez-vous 2015

Janvier

- ▶ Présentation de FACTS Reports au Colloque « Réinventer l'alliance sciences société : un nouvel impératif démocratique » à Paris.

Février

- ▶ Participation au *Delhi Sustainable Development Summit* en Inde, proposé par The Energy and Resources Institute.

Avril

- ▶ Parution numéro spécial FACTS Report sur le thème Migration et Santé.

Juin

- ▶ Réunion Comité de Prospective à Prague
- ▶ Réunion du Conseil d'Administration et Assemblée générale.

Octobre

- ▶ Réunion des membres du Conseil du *Water Science and Technology Board of the US National Research Council*.
- ▶ Organisation d'un colloque avec Olivier Godard, économiste, sur le thème « Éthique, justice et marché » au siège de Veolia à Paris.

Novembre

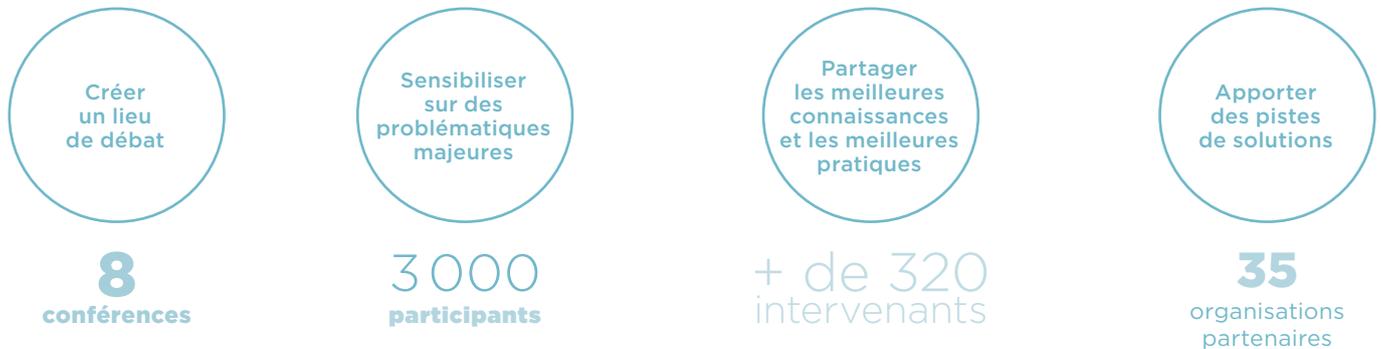
- ▶ Conférence internationale de l'Institut Veolia sur « Réduction des émissions de méthane : science et solutions innovantes » au CESE à Paris, une contribution à la COP21.

Décembre

- ▶ Réunion semestrielle du Comité Prospective à Paris.
- ▶ COP21, *side-event* de l'Institut sur le méthane au Bourget.

Le bilan 2001-2014

CONFÉRENCES INTERNATIONALES DE HAUT NIVEAU



ÉTUDES PROSPECTIVES

Un instrument pointu permettant d'approfondir des problématiques jugées prioritaires. Quelques exemples :

FOCUS VILLES

- ▶ « Inventaire des méthodes de bilan carbone » avec le Collège d'Europe ;
- ▶ « Performance environnementale des villes » avec le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) ;
- ▶ « Résilience des infrastructures urbaines » avec le projet européen RAMSES.

FOCUS ÉCONOMIE DE L'ENVIRONNEMENT

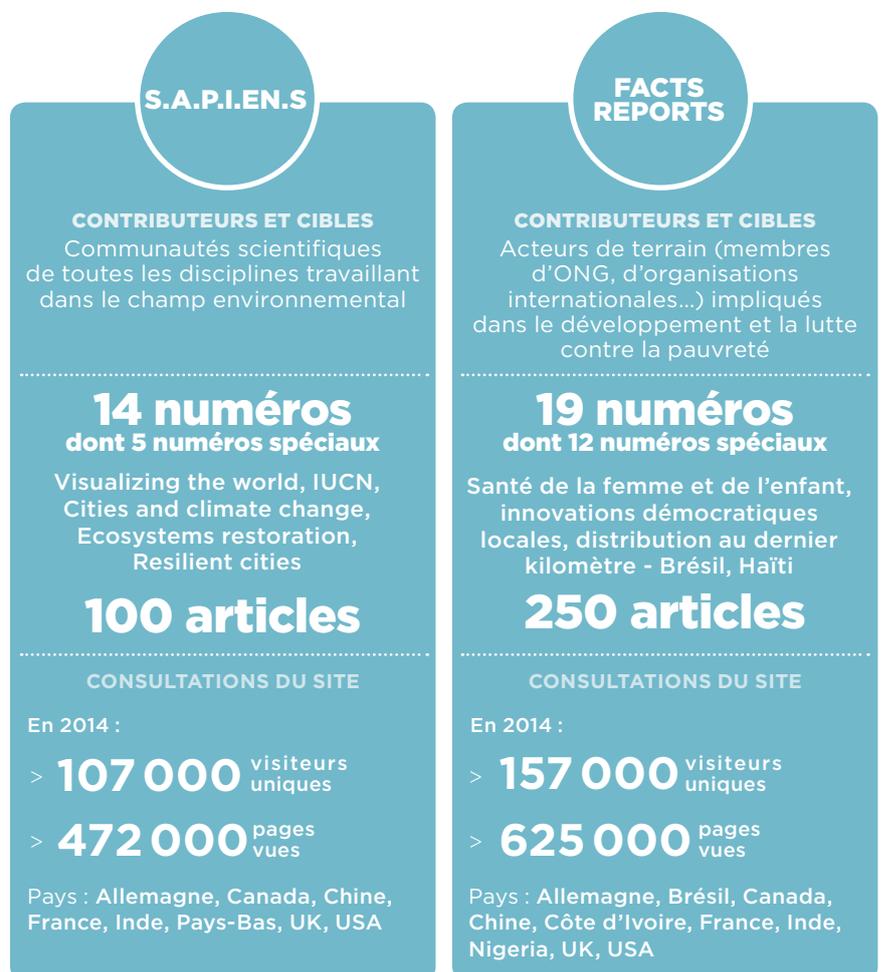
- ▶ « Partenariats Publics-Privés » avec l'IDEI ;
- ▶ « Quelle légitimité pour une entreprise privée de services publics ? » avec Olivier Godard, École Polytechnique.

FOCUS PAUVRETE ET SERVICES ESSENTIELS

- ▶ « Pollution de l'air intérieur et santé des ménages ruraux en Inde » avec le JPAL, MIT ;
- ▶ « Accès aux services essentiels » avec l'IDDRI ;
- ▶ « Pauvreté-Environnement », avec TERI, avec l'Université de Pékin ou encore avec l'AFD.

REVUES

PLATEFORMES POUR REPÉRER, COLLECTER DES CONNAISSANCES NOVATRICES ET CRÉER DES RÉSEAUX



L'équipe dédiée

L'Institut Veolia adresse ses sincères remerciements à Georges Valentis, qui en a été le bâtisseur et le développeur depuis l'origine en 2001, et à Gaëll Mainguy, qui, en 2006, a apporté un nouveau souffle au développement des activités éditoriales et scientifiques. Appelés vers de nouveaux horizons professionnels fin 2014, nous leur souhaitons pleine réussite.



MONIQUE FOURDRIGNIER

Assistante
administrative



LUDIVINE HOUSSIN

Responsable Partenariats
et Congrès scientifiques



DINAH LOUDA

Directrice
exécutive



DANY MARTIN

Assistante
de direction

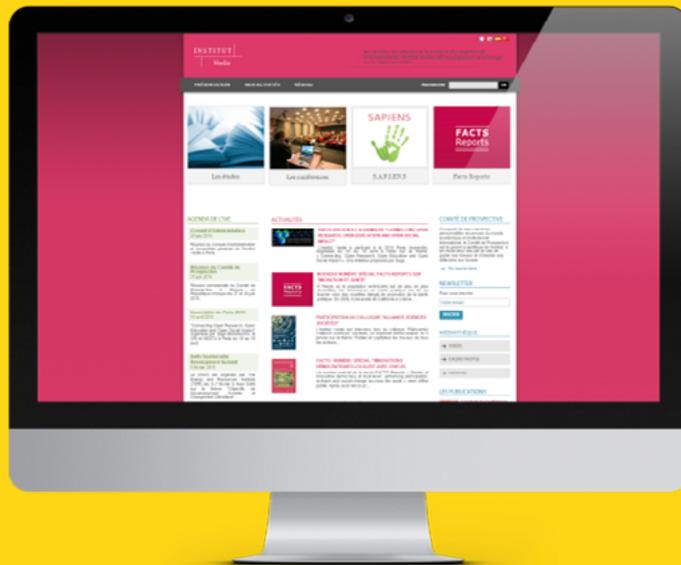


NICOLAS RENARD

Directeur
de la Prospective

L'Institut tient également à remercier :

- ▶ **Angèle BEAUVOIS**, Programme Management Interculturel, ISIT
- ▶ **Irène GARCIA GARCIA**, Master Governing the Large Metropolis, Affaires Urbaines, Sciences-Po Paris



Pour contribuer à la diffusion des connaissances et agir comme une plate-forme d'échanges, l'Institut Veolia met à disposition l'ensemble de ses travaux et publications, et les rend accessibles gratuitement à tous.

www.institut.veolia.org

www.sapiens-journal.org

www.factsreports.org



YouTube - Chaîne Institut Veolia
www.youtube.com/user/VeoliaInstitute



Twitter
@EnvirTrendsConf
@SAPIENS4Future
@FACTSreports

Analyser, anticiper, dialoguer

INSTITUT VEOLIA

15, rue des Sablons | 75116 Paris
Tél. +33 1 53 43 22 50 Fax +33 1 53 43 22 86

www.institut.veolia.org